



LIFE 18 NAT/FR/000906



**LIFE
ANTHROPOFENS**

Coordonné par le
Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France

PROGRAMME

Colloque de restitution LIFE Anthropofens

*Restauration des tourbières alcalines en
Hauts-de-France et en Wallonie*

25 AU 28 AOÛT 2026

Amiens (80)



Credit photos : J. Hummel, V. Dramard, F. Hélin

Alors que le LIFEAnthropofens arrive à son terme, ce colloque marque l'aboutissement d'une belle aventure collective !

Ce projet, c'est d'abord une mobilisation exceptionnelle : neuf structures bénéficiaires et de nombreux acteurs locaux ont uni leurs forces pour restaurer plus de 480 hectares de tourbières alcalines, à travers des chantiers ambitieux.

Au-delà des hectares restaurés, ce sont des connaissances nouvelles, des compétences renforcées, des expériences partagées et une prise de conscience élargie qui constituent également l'héritage de ce projet.

Aussi, ces quatre jours sont un moment privilégié pour vous partager nos retours d'expérience, nos réussites mais aussi nos difficultés, afin que chacun puisse s'en inspirer, les diffuser, les reproduire, les enrichir au profit de la préservation des tourbières.

Car si ce projet s'achève, notre engagement, lui, continue.

Au-delà du bilan, c'est bien une dynamique collective qui se poursuit au service de la préservation des tourbières.

Christophe Lépine

Président du Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-France
Président de la Fédération des
Conservatoires d'espaces naturels



VOUS AVEZ DIT «LIFE» ?

UN PROJET LIFE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le programme LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) est un instrument de financement de la Commission européenne créé en 1992 pour soutenir les projets en faveur de l'environnement et du climat.

Plus de 5000 projets en ont bénéficié en Europe.

Parmi les différents types de programmes, les LIFE « Nature et Biodiversité » contribuent spécifiquement à la mise en œuvre des directives européennes Oiseaux de 1979 et Habitats-Faune-Flore de 1992, en soutien au réseau Natura 2000.



LE LIFE ANTHROPOFENS, UN PROJET AMBITIEUX

D'une durée de 7 ans, le projet « LIFE Anthropofens » se veut ambitieux avec un budget de plus de 18 millions d'euros au bénéfice de la restauration de 480 hectares de tourbières alcalines en région Hauts-de-France et en Wallonie.

Le projet LIFE Anthropofens s'articule autour de plusieurs grands objectifs :

- restaurer les écosystèmes et leur fonctionnement,
- améliorer l'alimentation en eau des tourbières (en quantité et en qualité),
- préserver des habitats et les tourbières aux paysages diversifiés,
- mieux comprendre le fonctionnement de nos tourbières,
- partager les connaissances acquises avec les acteurs des tourbières,
- sensibiliser et impliquer les gestionnaires et usagers locaux dans la préservation des tourbières

Pour en savoir plus sur ce projet : life-anthropofens.fr

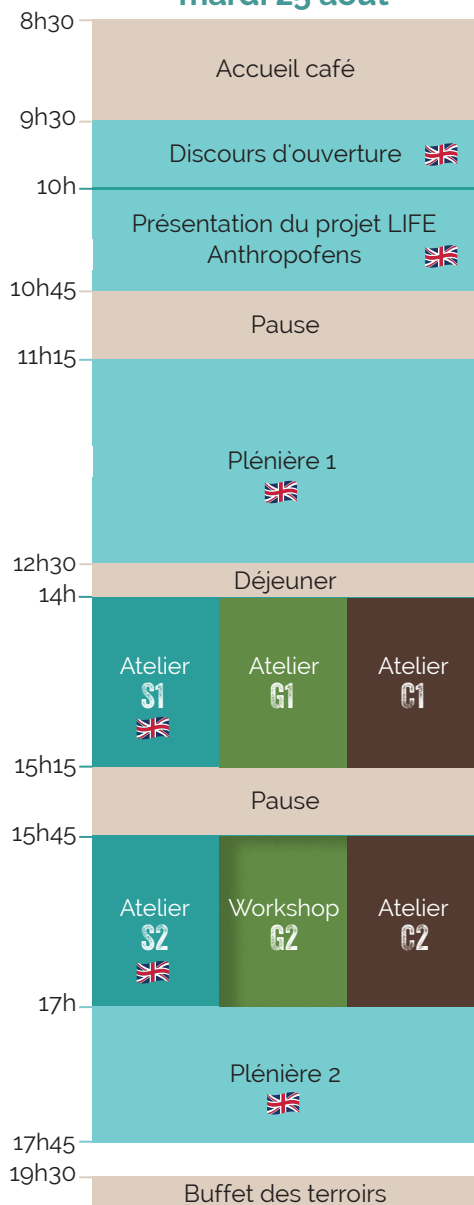
LE COLLOQUE DE RESTITUTION

Ces quatre jours sont un moment privilégié pour faire le bilan de ces sept années d'actions en faveur des tourbières alcalines — travaux de restauration, suivis scientifiques, partenariats, sensibilisation — tout en croisant ces retours d'expérience avec les regards d'intervenants issus d'autres territoires et d'autres contextes. Le programme alternera plénières, ateliers thématiques, workshops participatifs et sorties sur le terrain, afin de favoriser à la fois les apports concrets et les échanges entre professionnels. L'objectif : prendre du recul, comparer les pratiques et repartir avec des pistes utiles pour la suite.



JOUR 1

mardi 25 août



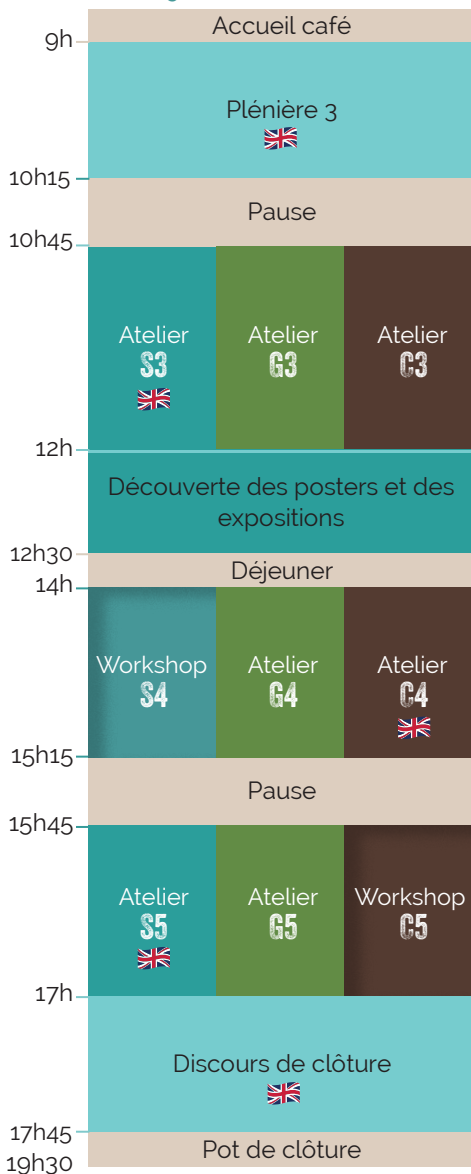
JOUR 2

mercredi 26 août



JOUR 3

jeudi 27 août



UN COLLOQUE, TROIS PARCOURS

-  PARCOURS SCIENTIFIQUE
-  PARCOURS GESTIONNAIRE
-  PARCOURS COMMUNICATION

À BIEN NOTER :

Les ateliers sont en accès libre mais les workshops et les visites de terrain sont sur inscription.

LANGUES :

 Sessions proposées avec traduction simultanée en anglais

JOUR 4

vendredi 28 août





Quel est le rapport de l'Homme à la tourbière?

Longtemps redoutées, exploitées, parfois oubliées, les tourbières sont aujourd'hui au cœur de nouvelles attentions. Cette plénière d'ouverture propose d'explorer le rapport que les sociétés entretiennent avec ces milieux à travers des approches croisées – histoire, sociologie, philosophie... Comment les tourbières ont-elles été perçues, utilisées, transformées au fil du temps ? Quelles représentations et quelles valeurs leur attribuons-nous ? En prenant un pas de côté depuis la posture de gestionnaire, il s'agira aussi de déplacer le regard : observer non seulement ce que nous faisons aux tourbières, mais aussi ce que ces milieux façonnent en nous. Que nous apprennent-elles sur nos façons de connaître, de gérer et d'utiliser le vivant ?



Atelier tourbage à la RNN de l'étang Saint-Ladre à Boves (80)

©C. Couteaux



Restauration de fens au Canada: à la recherche de la recette gagnante

Kathy POULIOT & Line ROCHEFORT

Kathy Pouliot a commencé à travailler dans le domaine de la restauration des tourbières il y a 15 ans, en tant qu'assistante de recherche au sein du Groupe de recherche en écologie des tourbières (GRET; Université Laval, Québec, Canada). Elle est actuellement professionnelle de recherche au GRET, où elle participe à l'élaboration, à la coordination, à la mise en œuvre et au suivi de projets de recherche sur la restauration des tourbières. Son mémoire de maîtrise en Biologie végétale, sous la supervision de Line Rochefort, portait sur les tourbières dominées par la sphaigne perturbées par la création de sentiers d'accès pour les activités anthropiques. Depuis, elle a développé son expertise en restauration des tourbières grâce à de nombreux projets menés par le groupe de recherche à travers le Canada.

Le Groupe de recherche en écologie des tourbières (GRET) développe depuis plus de 30 ans des connaissances sur les tourbières du Canada et mène des projets de recherche appliqués visant à rétablir les fonctions écologiques des tourbières dégradées. D'ailleurs, la Méthode de transfert de la couche muscinale (MTCM), développée pour restaurer des tourbières à sphaignes, est éprouvée quant au retour d'une végétation tourbicole permettant le retour de la fonction de séquestration du carbone dans un horizon à court terme (10-15 ans). La recette pour la restauration des bogs est en peaufinage, mais celle pour la restauration des fens demeure en développement.

Après l'arrêt de pratiques d'extraction, comment réimplanter les communautés végétales typiques de fen (tourbière minérotrophe) ? L'introduction de mousses brunes peut-elle être appliquée de la même façon que les sphaignes ? Comment améliorer les conditions du site pour assurer la survie des diaspores de fen et favoriser la colonisation ? Est-ce que le succès de restauration de fen se traduira par une approche unique ou plutôt à un livre de recettes ?

Venez découvrir le retour d'expériences du Canada sur la restauration des fens.





PLÉNIÈRE 3



JEUDI 27 AOÛT - 9H



Session avec traduction
simultanée en anglais

Le stockage du carbone dans les tourbières en lien avec le changement climatique

Comment se développe et fonctionne une tourbière alcaline ? Quel rôle joue l'eau dans sa structure, sa végétation et sa capacité à stocker du carbone ? Comment l'eau circule-t-elle dans la tourbière, d'où vient-elle, où va-t-elle et quelles conséquences ses variations annuelles entraînent-elles ?

Les études éco hydrologiques révèlent les mécanismes clés qui régissent ces milieux : circulation de l'eau, flux de nutriments, production et décomposition de la matière organique... Elles permettent de comprendre comment les tourbières réagissent aux perturbations et aux changements environnementaux.

Au-delà de la simple observation scientifique, elles éclairent les stratégies de restauration et de préservation à long terme, offrant les clés pour protéger et gérer durablement ces écosystèmes uniques et essentiels

Anciennes fosses de tourbage - étang du Métro, marais de Sacy
©N. Abot







ATELIERS & WORKSHOP SCIENTIFIQUE

ATELIER S1



MARDI 25 AOÛT - 14H



Session avec traduction
simultanée en anglais

Conserver la tourbe ? Agir sur les facteurs influençant la dégradation

La tourbe est le support des tourbières. Elle est issue d'un long processus d'accumulation de la matière végétale non décomposée par les conditions humides permanentes du milieu. Par le fonctionnement hydrologique de la tourbière au fur et à mesure de son accumulation, la tourbe est constituée de différents organismes (macro-restes) témoignant des dynamiques passées, mais influençant l'état actuel des tourbières. La session a pour but de présenter la formation des tourbières alcalines, et notamment de ses tourbes, d'évaluer son état actuel et d'énumérer les processus induisant la dégradation des tourbes, et plus généralement des tourbières.



Carotte de tourbe
©E. Hemery

RÉFÉRENT

Adrien BERQUER
*Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-
France*



Session avec traduction
simultanée en anglais



MARDI 25 AOÛT - 15H45

ATELIER S2

RÉFÉRENT

Adrien BERQUER
*Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-
France*

Aurélien Thurette
*Parc Naturel Régional
Scarpe Escaut*

Quels leviers pour restaurer une bonne qualité d'eau ?

Quand une tourbière est dégradée, sa restauration passe souvent par des travaux lourds, comme le déboisement, l'étrépage, le décapage... Ces interventions permettent de traiter les conséquences de la dégradation, mais pas ses causes profondes. C'est pourquoi le projet LIFE Anthropofens a développé, en parallèle des actions opérationnelles, un volet de diagnostic fonctionnel sur plusieurs tourbières, dont celle de Vred. Pour les tourbières alcalines, la qualité et la quantité d'eau sont deux éléments indissociables à leur équilibre. En effet, les analyses de qualité d'eau révèlent la présence de certains polluants (phosphates, ammonium, sulfates) avec des concentrations dépassant souvent les seuils compatibles avec un bon état de conservation.

Pour agir, il est nécessaire de combiner des solutions ponctuelles et locales et des actions globales à l'échelle du bassin versant, notamment la limitation des pollutions azotées et phosphorées. Quelles solutions concrètes peuvent être mises en œuvre ?

À quelle échelle faut-il intervenir pour être réellement efficace ?

Comment garantir durablement la qualité de l'eau dans un contexte de changement climatique ?



Équiper et mesurer sur le long terme

Équiper et mesurer certains paramètres des tourbières est un préalable nécessaire à la compréhension du fonctionnement du site. La mesure des niveaux d'eau, de l'hydrochimie, de la pédologie et de la biodiversité permet de mettre en évidence l'état de conservation à un instant, et les suivis à plus long terme peuvent permettre d'identifier des trajectoires d'évolution de la tourbière. Ces paramètres, en tant qu'indicateurs, mettent en évidence des dysfonctionnements de la tourbière afin de les corriger par des actions de gestion adaptative et de restauration. Ils permettent également de répondre à plusieurs questions pour améliorer la gestion ou envisager une restauration : jusqu'à quel niveau faut-il relever les niveaux d'eau ? À quelle profondeur faut-il réaliser l'étrépage ? Est-il possible d'y pratiquer la fauche ou le pâturage ?

RÉFÉRENTS

Adrien BERQUER
*Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-
France*

Wout OPDEKAMP
Natagora



©A. Berquer



©A. Berquer



ATELIERS & WORKSHOP SCIENTIFIQUE

WORKSHOP S4
sur inscription



JEUDI 27 AOÛT - 14H

Développer et partager des indicateurs communs pour aider à la prise de décision : le cas des tourbières

Le développement et l'utilisation d'indicateurs est devenu essentiel pour évaluer l'état de nos tourbières, et ce à différentes échelles (espèces, sites, bassins versants...). C'est un sujet complexe, mais nécessaire afin d'aider à la prise de décision, et que chacun utilise le même langage : technicien, élus, ...

Dans un premier temps, des interventions auront lieu afin de rappeler pourquoi et comment mettre en place des indicateurs communs. Un cas concret sera présenté autour des comités de gestion de la rareté de la ressource en eau dans la Somme. Une présentation d'une sélection d'indicateurs existants et leurs limites sera également proposée.

Dans un second temps, un temps d'échange et de travail en groupes sera réalisé, afin de répondre à des questions sur le sujet, et proposer un « socle commun » d'indicateurs de nos tourbières.

RÉFÉRENT

Benjamin BLONDEL
Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard

RÉFÉRENT

Raphaël COULOMBEL
Conservatoire botanique
national des Hauts-de-
France

Transplantations, renforcements et réintroductions d'espèces en tourbières neutro-alkalines

Cet atelier traitera des réintroductions et renforcements de populations d'espèces menacées, typiques des tourbières alcalines, que ce soit des programmes concernant des plantes vasculaires comme des bryophytes. Après avoir abordé le cadre des réflexions préalables à ce type d'interventions, des questions éthiques seront discutées, notamment dans le contexte actuel d'érosion de la biodiversité en lien avec les changements climatiques. Plusieurs retours d'expériences en France et en Lorraine Belge seront présentés, avec des réussites comme des échecs, en précisant les paramètres ayant le plus significativement influencé les résultats, sur les sites concernés.

Des exemples de restauration d'habitats d'intérêt communautaire (7140 et 6410), par ensemencement ou réintroductions d'espèces, seront présentés également, à travers les résultats préliminaires du LIFE Anthro-pofens.

*Introduction de mousses brunes (*Scorpidium cossonii*), sur un tremblant tourbeux de Liesse-Notre-Dame (02) en juin 2024.*

© R. Coulombel





ATELIERS & WORKSHOP GESTIONNAIRE

ATELIER G1



MARDI 25 AOÛT - 14H

Travaux de restauration écologique des tourbières : Comment optimiser la gestion des déchets de chantier ?

Les travaux de restauration en tourbières génèrent d'importants volumes de matières végétales et organiques (bois, herbes, tourbes, vases ...) dont la gestion constitue un défi technique, logistique et financier. Faut-il exporter ces matériaux ? Avec quels moyens et à quel coût ? Peut-on les laisser sur place sans compromettre les objectifs écologiques du site ? Ces questions reviennent systématiquement lors de la conception et la mise en œuvre des chantiers.

Cet atelier propose d'explorer ces enjeux à partir de retours d'expériences issus du projet LIFE Anthropofens, illustrant la diversité des situations rencontrées sur le terrain. Il ouvrira également la discussion sur deux dimensions clés pour orienter les choix opérationnels : l'évaluation des impacts carbone liés à l'évacuation des déchets de chantier et les pistes de valorisation ou de réemploi des terres et matériaux extraits. Une occasion d'identifier des stratégies réalistes et durables pour améliorer la gestion des déchets issus des travaux de restauration écologique des tourbières.



Utilisation des terres
d'étrépage pour rehausser
le fond de l'étang - Belloy-
sur-Somme
©A. André



MARDI 25 AOÛT - 15H45

WORKSHOP G2 sur inscription

RÉFÉRENT

Peter DURAN
Fédération des
Conservatoires d'espaces
naturels

Gérer les tourbières restaurées : quels chemins après la remise en eau ?

Une fois la restauration hydrologique achevée, la question centrale devient celle de la gestion à moyen et long terme. Cet atelier propose d'aborder trois grandes approches complémentaires :

- La gestion conservatoire, qui vise à accompagner les trajectoires de restauration par des actions ciblées telles que la gestion de la dynamique de la végétation et le maintien de niveaux d'eau favorables.
- L'usage productif en milieu saturé en eau (paludiculture) qui cherche à concilier maintien d'un haut niveau d'eau et valorisation économique durable.
- La libre-évolution, qui consiste à laisser les dynamiques écologiques s'exprimer librement afin d'observer la capacité d'auto-régénération des tourbières.

Comment choisir, comment hiérarchiser les enjeux et à quelle échelle ? Alternant présentations thématiques et temps d'échange, cet atelier offrira un espace de réflexion collective sur les trajectoires possibles des tourbières restaurées, tout en abordant les questions transversales de la gestion adaptative, les méthodes de suivi et d'ajustement continu face aux incertitudes climatiques, écologiques et socio-économiques.

ATELIER G3



JEUDI 27 AOÛT - 10H45

La place du cours d'eau en tourbière

« Un cours d'eau est un écoulement d'eaux courantes dans un lit naturel à l'origine, alimentée par une source et présentant un débit suffisant la majeure partie de l'année ».

Les tourbières alcalines sont des milieux saturés en eau toute l'année limitant la dégradation des végétaux. Alimentés par des remontées de nappe formant autant de zones de sources, ces milieux abritent des réseaux hydrographiques complexes et dynamiques, spécifique des milieux tourbeux. Or la réglementation française fait une distinction entre les milieux terrestres et aquatiques, compliquant la tâche des gestionnaires.

Nous examinerons comment ces chenaux, qu'ils soient naturels ou anthropiques, influencent le fonctionnement hydrologique des tourbières. À travers des exemples de travaux de restauration hydrologique des tourbières, nous échangerons sur la complexité d'intervenir en milieu tourbeux, la nécessité de connaître le fonctionnement hydrologique du site, comment concilier la préservation des tourbières et les corridors aquatiques dans un contexte de changement climatique.

RÉFÉRENTS

Kevin GERARD
Sébastien DESCHAMPS
Syndicat Mixte Oise-Aronde

Stage ATEN Lac des Rouges truites ©F. Muller





ATELIER G4



JEUDI 27 AOÛT - 14H



Session avec traduction
simultanée en anglais

Le pâturage en tourbière : quelle efficacité pour un bon état écologique ? Quelle place dans une exploitation agricole ?

Le pâturage est un moyen de gestion privilégié dans la conservation des sites naturels permettant de maintenir ouvertes de grandes surfaces de tourbières alcalines dont l'état hydrologique est altéré. Sa mise en œuvre dans les milieux tourbeux soulève toutefois des questions concrètes : Dans quels contextes est-il pertinent ? Quelles pratiques privilégier ? Comment concilier objectifs écologiques et viabilité économique des exploitations ?

Grâce aux retours d'expérience du LIFE Anthropofens et aux témoignages de gestionnaires et d'exploitants, cet atelier propose de croiser les regards pour identifier les conditions de réussite mais aussi les points de vigilance pour la conduite pâturage en tourbières.

RÉFÉRENT

Matthieu FRANQUIN
*Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-
France*

*Deux Hensons pâturant à
Belloy-sur-Somme
©P. Fichaux*



©P. Duran



JEUDI 27 AOÛT - 15H45

ATELIER G5

RÉFÉRENT

Peter DURAN
Fédération des
Conservatoires d'espaces
naturels

Modèles économiques pour les tourbières : concilier écologie et revenu

Les tourbières offrent des services écologiques précieux, mais peuvent-elles aussi générer des recettes durables ? Cet atelier explore trois grandes approches de valorisation économique :

- les modèles basés sur la production de biens, inclut les activités agricoles en milieu engorgé (paludiculture) pour l'approvisionnement de biomasse, substrats de culture, fourrage, et alimentation humaine.
- les modèles basés sur la valorisation des services écosystémiques de régulation et du support, concerne les crédits (carbone, eau, ou biodiversité) et les paiements pour services environnementaux (PSE).
- les modèles liés à l'identité du territoire, valorise les paysages par le tourisme, les activités «grand nature», et les labélisations des sites patrimoniaux.

Des présentations structurées et un temps d'échange permettront de confronter viabilité économique, intégrité écologique et perspectives de mise à l'échelle et de compatibilité entre approches. Les questions de financement et de gouvernance seront abordées comme fil conducteur.

L'atelier offre un espace pour réfléchir à la question centrale : peut-on générer du revenu sur les tourbières tout en protégeant ce qui les rend remarquables ?



ATELIERS & WORKSHOP COMMUNICATION

ATELIER C1



MARDI 25 AOÛT - 14H

Comment faire connaître les tourbières ? (réseaux sociaux / sciences participatives / outils)

Comment raconter une tourbière pour donner envie de la découvrir et de la protéger ? L'atelier explore les clés d'une médiation efficace : expliquer leur fonctionnement, leur besoin vital en eau, leur extrême fragilité. Faut-il impérativement être sur le terrain pour transmettre ces enjeux ? Nous examinerons une palette d'outils, qu'ils soient in situ – observatoires photographiques participatifs, relevés limnimétriques pédagogiques – ou ex situ – réseaux sociaux, vidéos, motion design. L'ambition est de repérer les approches les plus adaptées selon les publics et de questionner les méthodes permettant d'en mesurer l'impact.

RÉFÉRENTE

Isabelle GUILBERT
*Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-
France*



Bresles - Equipe de tourbiers -

Bresles - Equipe de tourbières ©Pôle Relais Tourbières



MARDI 25 AOÛT - 15H45

ATELIER C2

RÉFÉRENT

Matthieu JAMES
*Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-
France*

Comment mobiliser les acteurs dans la préservation des tourbières ?

Dans les Hauts-de-France et la Wallonie, les tourbières sont des lieux occupés par des activités humaines depuis le Paléolithique (14000 BP). D'abord par les populations de chasseurs-cueilleurs nomades pour les ressources alimentaires, puis avec la sédentarisation au Néolithique (6000 BP), l'agriculture commence à se développer, et à partir du Moyen-Âge (700 BP), l'exploitation de la tourbe se développe pour s'arrêter au 20^e siècle. Progressivement, elles ont été aménagées afin d'y accéder et de les exploiter. Que ce soit à l'intérieur des tourbières ou à leur proximité, le développement de l'urbanisation, les nouvelles sources d'énergie, la mutation des pratiques agricoles ont eu et ont encore des conséquences sur leur état et les possibilités de restauration et de préservation. Aujourd'hui, elles sont espaces où l'on retrouve quelques usages, principalement l'élevage et la chasse.

Bien qu'elles fassent partie du patrimoine local et que les habitants y ont généralement un attachement particulier, il peut être complexe de concilier le développement du territoire, les besoins des différents usages et leur préservation.

Comment concilier les enjeux du territoire avec la préservation de ces tourbières ? Comment mobiliser pour les préserver ? Quels rôles peuvent avoir les usagers ?



*Chantier avec des bénévoles -Coupe de rejets sur la RNN de la Tourbière de Marchiennes
© A. Lasselien*





ATELIERS & WORKSHOP COMMUNICATION

ATELIER C3



JEUDI 27 AOÛT - 10H45

Événements culturels : un levier pour faire connaître les tourbières

Sensibiliser à la fragilité des tourbières n'est jamais simple. Parler de nature, d'ailleurs, ne l'est pas davantage. Comment capter l'attention ? Comment éveiller la curiosité pour des sujets jugés trop techniques ou peu attractifs ? Les initiatives se multiplient, et le croisement des thématiques – nature, culture, histoire – devient un moyen efficace pour « accrocher » des publics peu familiers de ces enjeux. Quelle est la bonne recette : un événement marquant ponctuel, la régularité, l'effet de surprise ? Et comment attirer largement dans des lieux souvent isolés ? Cet atelier propose d'explorer ces stratégies, d'interroger leurs forces et leurs limites, et d'ouvrir des pistes pour mieux faire connaître et protéger les tourbières.

RÉFÉRENTE

Isabelle GUILBERT
*Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-
France*

RÉFÉRENTE

Delphine BACQUAERT
Département de l'Oise



*Session avec traduction
simultanée en anglais*



JEUDI 27 AOÛT - 14H

ATELIER C4

Aménager les tourbières : construire un accueil durable au cœur de milieux fragiles

Tout mettre en œuvre pour informer, sensibiliser et accueillir les visiteurs de façon à préserver les sites naturels tout en développant durablement une économie sur nos territoires est un enjeu fort auquel les tourbières n'échappent pas. Et pourtant, l'accueil du public n'y est pas une mince affaire. Des milieux très fragiles, peu accessibles et souvent dangereux imposent des aménagements spécifiques et coûteux.

Le projet LIFE Anthropofens a permis la réalisation de tels aménagements pour accueillir le public en toute sécurité. Ainsi il a été l'occasion de se poser de nombreuses questions : Comment les habitants d'un territoire peuvent s'approprier et comprendre le fonctionnement de ces espaces peu accessibles ? La sensibilisation du public passe-t-elle forcément par une entrée au cœur des sites de tourbière ? Comment faire cohabiter les usages (accueil du public en quête de découvertes, d'expériences et de loisirs de plein air, pâturage, observations scientifiques, gestion des milieux et des espèces, ...) sur des sites avec des niveaux d'eau annuels très variables ? Peut-on laisser ces espaces en accès libre et à quelles conditions ? Comment valoriser au mieux les nombreuses thématiques liées à ces lieux souvent méconnus : histoire, archéologie, géologie, biodiversité, usages agricoles et industriels anciens, pratiques et sociales et culturelles... La fréquentation de ces milieux est à la fois un enjeu et une crainte : peut-on mettre en place une gestion raisonnée avec l'appui des acteurs du territoire ?

Cet atelier sera aussi l'occasion d'un retour d'expérience sur des chantiers d'aménagement hors normes, aux solutions techniques innovantes sur lesquels une réflexion préalable a permis de minimiser l'empreinte carbone.

WORKSHOP C5

sur inscription



JEUDI 27 AOÛT - 15H45

Les services écosystémiques en tourbière : outil magique pour la mobilisation ou orientation vers une gestion utilitaire ?

Les services écosystémiques permettent de décrire les interactions entre l'Homme et les écosystèmes qui l'entourent. Fabuleux outils de communication pour faire prendre conscience aux différents publics de l'importance de préserver ces écosystèmes. Bien que peu utilisés par les gestionnaires, certains vont aujourd'hui jusqu'à permettre le financement d'actions de restauration en leur faveur. Il est alors utile de se questionner sur les bénéfices et les limites de ce concept et notamment de notre tendance à valoriser ces services rendus par la nature.

RÉFÉRENTE

Sarah LEVRAULT
Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard





BUS 1 : MOREUIL | SACY



MERCREDI 26 AOÛT - 9H00 - 17H45



Visite avec traduction
simultanée en anglais

#circuit des tourbières

#qualité d'eau

#restauration cours d'eau

#pose seuils

#suivi BACI

#cladiaies

#services écosystémiques



©R. Monnehay



©C. Chombart

MARAI DE GÉNONVILLE

Le site du marais de Génonville est un site géré par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, propriété de la commune de Moreuil, et classé par arrêté préfectoral de protection de biotope. Ce méandre tourbeux de la vallée de l'Avre, labellisées Ramsar, creusé d'étangs pour l'exploitation de la tourbe puis la pêche de loisir, abrite une tourbière alcaline alimentée par les sources de la nappe de la craie. Malgré une protection partielle contre les ruissellements agricoles grâce au larris (coteau calcaire) et aux pâtures extensives, la baisse des niveaux d'eau et la dégradation de la qualité ont entraîné un fort embroussaillage. Le LIFE Anthropofens a donc permis la pose de seuils afin de contrôler les niveaux d'eau du site, et de procéder à un débroussaillage et étrépage afin d'évacuer la couche superficielle de tourbe minéralisée eutrophe.

PROPRIÉTÉS DÉPARTEMENTALES DES MARAIS DE SACY

Les marais de Sacy, labellisés site Ramsar, hébergent parmi les plus grandes surfaces de cladiaies de France. Fragilisée par des assècs estivaux répétés, la tourbière a bénéficié d'opérations d'essouchage menées par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et d'une restauration hydrologique via la réduction du fossé drainant central (la Frette) par le Syndicat Mixte Oise-Aronde. Les parcelles, propriétés du Département de l'Oise, restaurées, ont par ailleurs été équipées d'un platelage, de panneaux d'information et d'un observatoire pour l'accueil du public. Cette visite abordera donc le fonctionnement hydrologique particulier des marais de Sacy, pris en compte dans la restauration, l'analyse de la végétation à cladiaie et les défis de l'équipement d'accueil du public.



©B. Couvreur



©R. Monnehay

Le départ et le retour des bus aura lieu devant
le Quai de l'innovation, sur la place Parmentier.

BUS 2 : MARCHIENNES | VRED MERCREDI 26 AOÛT - 9H00 - 17H45

Embarquez pour une immersion au cœur des zones humides des vallées de la Scarpe et de l'Escaut, labellisées site Ramsar, avec deux haltes : la Tourbière de Marchiennes et la Tourbière de Vred. Ces deux sites sont ceinturés de fossés, dont certains organisés en « arête de poisson », vestiges d'anciens aménagements par les grandes abbayes monastiques, utilisant les fossés créés pour la production de poissons et les bandes de terres (appelées localement « lègres ») pour le maraîchage ou pour la culture et l'exploitation des roseaux pour les toitures de chaume.

#pâturage

#observatoire

#dolomedes

#rana arvalis

#acquisition foncière

#services écosystémiques

RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DE LA TOURBIÈRE ALCALINE DE MARCHIENNES

La Réserve naturelle nationale de la tourbière alcaline de Marchiennes s'étend sur plus de 30 hectares, dont la majeure partie des terrains a été acquise grâce au LIFE Anthropofens. Elle abrite des bas-marais alcalins d'une richesse exceptionnelle, aujourd'hui devenus extrêmement rares dans le nord de la France. La réserve accueille ainsi un nombre remarquable d'espèces patrimoniales : la discrète Grenouille des champs (*Rana arvalis*), la Dolomède des marais (*Dolomedes plantarius*), impressionnante araignée semi-aquatique emblématique des tourbières, ou encore la Gesse des marais (*Lathyrus palustris*).



@S. Dhote



@B. Bosilo

RNR DE LA TOURBIÈRE DE VRED

Le parcours se poursuit à Vred, où la tourbière s'inscrit dans le système alluvial de la basse Scarpe et dans le vaste maillage de zones humides de la vallée. Le fonctionnement hydraulique aujourd'hui perturbé souligne la complexité de la conservation de ces milieux sensibles et la nécessité de conduire des études éco-hydrologiques. Un observatoire, aménagé dans le cadre du circuit des tourbières, offre un point de vue exceptionnel sur l'ensemble du paysage.



BUS 3 : BELLOY | MAYE MERCREDI 26 AOÛT - 9H00 - 17H45

Cette journée permettra de découvrir les deux sites Ramsar de la Somme : les « Marais et tourbières des vallées de la Somme et de l'Avre » et la « Baie de Somme ».

#réimplantation

#hauts-fonds

#gaz à effet de serre (GES)

#étrépage

#pâturage

#cours d'eau perché

MARAIS DE BELLOY-SUR-SOMME

La matinée sera consacrée à la visite du marais de Belloy-sur-Somme, au cœur de la moyenne vallée de la Somme. Ce secteur abrite de vastes tourbières alcalines, fortement modifiées par les aménagements hydrauliques successifs, altérant leur fonctionnement naturel et fragilisant les stocks de tourbe.

Dans le cadre du LIFE Anthropofens, d'importants travaux de restauration ont été engagés afin de redonner au site un fonctionnement plus proche de son état naturel. Des opérations de déboisement, d'essouchage et d'étrépage ont été menées sur plusieurs hectares. Des seuils ont été installés et des drains bouchés pour mieux maîtriser les niveaux d'eau et maintenir la tourbe en eau tout au long de l'année. Des actions expérimentales de réhausse de fond d'étang avec réimplantation d'espèces végétales « ingénieures » sur les bordures complètent ce dispositif. Un suivi des gaz à effet de serre permet de mesurer l'impact des travaux sur le stockage du carbone.



@G. Meire



@C. Chombart



MARAIS DE LA MAYE

L'après-midi, direction les Marais de la Maye, sur les marais arrière-littoraux, où vous découvrirez un petit fleuve côtier perché, qui se jette dans la Baie de Somme. Cette configuration hydrologique particulière rend la gestion de l'eau et des milieux humides associée particulièrement stratégique. Sur un site ayant fait l'objet de travaux récents de restauration, vous y observerez une mosaïque de roselières, de prairies humides et de plans d'eau, façonnée à la fois par les activités d'élevage et par l'extraction de la tourbe.

*Le départ et le retour des bus aura lieu devant
le Quai de l'innovation, sur la place Parmentier.*

BUS 4 : MORGOURT | ÉCLUSIER-VAUX 🗓️ **MERCREDI 26 AOÛT - 9H00 - 17H45**

Partez explorer la Haute Somme, sur le site Ramsar « Marais et tourbières des vallées de la Somme et de l'Avre », et ses paysages à couper le souffle.

#hydraulique

#pâturage

#qualité d'eau

#étrépage

#tourbe

#paléoenvironnements

TOURBIÈRE DE MORGOURT

La matinée commence à Morgourt, où plus de 26 hectares de marais ont été restaurés grâce à des travaux d'étrépage, de bouchage de drains et de comblement de fossés. Une partie du site a été aménagée avec le « circuit des tourbières », qui permet au grand public de s'immerger au cœur de ces milieux fragiles et de découvrir la richesse de leur biodiversité. Une métamorphose pour ce site !



©T. Rigaux



©F. Hélin



©R. Monnehay



©D. Maréchal

LARRIS D'ÉCLUSIER

L'après-midi, cap sur le site d'Éclusier, un peu plus en amont de la Somme. La vallée, creusée dans le plateau calcaire, forme de larges méandres aux courbes spectaculaires. Les « larris », coteaux calcaires, qui encadrent le fond de vallée sont équipés de belvédères offrant une vue imprenable sur cette mosaïque de milieux.

Vous découvrirez également les travaux réalisés sur les îlots dans le cadre du LIFE Anthropofens. Cette visite sera l'occasion de partager des expériences de concertation entre gestionnaires, usagers et élus autour d'un objectif commun : protéger et valoriser ces milieux exceptionnels.



BUS 5 : VILLIERS  **VENDREDI 28 AOÛT - 9H00 - 15H00**

 *Visite avec traduction
simultanée en anglais*

MARAIS DE VILLIERS

Venez explorer le marais de Villiers, au sud-ouest du Pas-de-Calais, sur la commune de Saint-Josse-sur-Mer. Ce site s'inscrit dans un vaste ensemble de marais arrière-littoraux qui s'expriment depuis l'estuaire de la Canche jusqu'à la Baie de Somme. Il fait notamment partie du complexe du marais de Balançon, aux côtés des marais de Cucq et de Merlimont.

Cet ensemble, s'étendant sur 20 hectares et constituant l'un des secteurs majeurs de tourbières alcalines oligotrophes des Hauts-de-France, présente deux ambiances bien distinctes. Au nord, un espace pâturé où les végétations hygrophiles côtoient de petites lentilles tourbeuses. Au sud, une tourbière plus sauvage mêlant tremblants, roselières, gouilles et fossés, offrant des paysages changeants au fil des saisons. Géré depuis 1999, le site conserve une belle mosaïque de milieux ouverts grâce au pâturage ainsi qu'à une gestion par fauche et broyage.

Ce marais abrite une flore et une faune typiques des tourbières basses alcalines en bon état de conservation et d'un grand intérêt à l'échelle européenne. On peut notamment y observer la Locustellé luscinoïde, le Bruant des roseaux, le Liparis de Loësel, la Laïche arrondie ou encore le Comaret des marais. D'autres espèces plus discrètes, comme certains coléoptères aquatiques, des tipules ou l'exceptionnelle araignée *Larinia jeskovi*, y trouvent également refuge. Au total, pas moins de 852 espèces faunistiques et 398 espèces floristiques sont aujourd'hui recensées sur le site.

Dans le cadre du projet LIFE Anthropofens, le marais de Villiers a été classé en Zone Spéciale de Conservation au titre du réseau Natura 2000, preuve de son importance écologique à l'échelle européenne.

Autoproclamé « plus beau site naturel des Hauts-de-France » par un panel parfaitement non objectif, le marais de Villiers est une visite à ne surtout pas manquer... au moins pour venir vous faire votre propre idée !»



Choin noirâtre @G. Gaudin



Mouron délicat @B. Gallet



Scorpidium @G. Gaudin



@C. Lambert



@R. Monnehay



la Tourbière de Vred
©B. Boslo

INFOS & CONTACT

LE COLLOQUE AURA LIEU AU :

Quai de l'innovation
93 rue du Hocquet | 80000 Amiens
Situé à 1h30 de Lille / 2h de Paris

POUR VOUS INSCRIRE :

ici

ACCÈS

- 10 mn à pied de la gare d'Amiens
- Parking « St Leu Cathédrale » payant à 5 min

POUR TOUTE QUESTION VOUS POUVEZ NOUS CONTACTER :

life-tourbieres@cen-hautsdefrance.org

03 22 89 63 96

Les partenaires bénéficiaires du LIFE Anthropofens :



Conservatoire du
littoral



Oise
LE DÉPARTEMENT



Les partenaires financiers du LIFE Anthropofens :



Les soutiens institutionnels du LIFE Anthropofens :

